

Projet "Vers un lab du Verstohlen"

Entretiens exploratoires

Chroniques d'étonnement

Entretien 6 - 20 février - 1h

1. Comment ça va ?

E6 : je vais bien. Les choses avancent bien sur Syprès. On est encore en phase hivernale, des jeunes poussent vont sortir au printemps.

2. / lecture de la charte,

2.1. Qu'est-ce qui t'étonne ? te surprend ?

E6 : Pas très familière de lectures philo, c'est ardu pour moi de rentrer dedans. Pas mal de points ont résonné pour moi. Pas trop un style que je lis. Je suis très terre à terre dans les projets.

2.2. En quoi cela résonne ?

- 2.2.1. Pour toi ? à titre personnel ?

E6 : oui. ce qui a beaucoup résonné c'est la question du silence. Je suis très sensible aux bruits (soins, stimulations visuelles aussi.), je sature vite. J'ai besoin pour désenflammer de revenir dans le silence. Mon espace de vie à la campagne correspond à mon besoin de silence.

Sur la furtivité, je n'ai pas lu le dernier Damasio alors je ne suis pas très sûre.

Sur le soin et la vulnérabilité, CF est psychiatre. Quand il y a une zone de tension et que je sens une zone de vulnérabilité, je sens que c'est une zone d'opportunités. Je le fais pour moi même, mes blessures + ce que je perçois.

- 2.2.2. Pour ton organisation ?

E6 : Syprès, le silence on le pratique en réunion d'équipe : une minute avant chaque réu d'équipe pour avoir une qualité de relation dans la réunion. Temps de silence sacralisé : pérennité, être plus au clair sur ce que l'on fait.

- 2.2.3. Pour tes projets ?

E6 : Quand dans un projet j'ai une situation difficile, je me demande ce que cela cache comme potentialités, des mouvements à opérer, marge de progression et de développements potentiels

Sur la notion de care, sur l'amélioration du métier de maître de cérémonie, célébrant laïc funéraire : j'utilise la dimension du care. Ça passe par le silence, savoir être avec c'est ça accompagner. C'est ce qu'on nomme beaucoup dans notre accompagnement.

La présence de la mort : à tous les niveaux, deuil, projets... je ne sais pas faire ça, je suis un profil plus éclairé mais en même temps j'ai du mal à terminer un projet. J'essaie de le faire plus. Plus célébrer les freins pour valider les apprentissages. D'accepter aussi de faire mourir des modèles qui ne tiennent plus. Savoir mourir

- 2.2.4. Pour ton territoire de vie ?

E6 : son caractère opérant est plus compliqué. Je suis impliquée dans le comité des fêtes de mon village : comment on est ensemble sur le territoire, comment on vit ensemble. Arriver à la réalisation ce n'est pas toujours simple. Elle résonne bien en principe mais mon côté ingénieure et pragmatique c'est de dire OK mais concrètement comment on l'incarne. Silence adaptabilité, j'arrive à la vivre pour moi même, parfois dans certains espaces mais arriver à l'incarner soi, c'est une vraie question.

- 2.2.5. Pour la société en général ?

E6 : Ce serait des principes inspirants pour nourrir une société écologique à tous les plans, écologie perso, écologie de l'action, écologie...

- 2.2.6. Pour les démarches /espaces de transformation et d'innovation en particulier ?

E6 : comme des conditions, des principes qui permettent l'émergence de l'intelligence collective. Comme un terreau, après c'est comment tu peux opérer un cadre de travail qui distille ça, former un groupe apprenant. On écoute pour répondre, pas de convergence. Créer ce terreau là ce n'est pas simple dans notre société actuelle.

Dans les living labs, ça peut donner l'impression de brasser de l'air : le silence permet de faire émerger le pourquoi on est là et c'est quoi le premier pas...

2.3. Qu'est-ce qui te questionne, chaffouine ?

E6 : si je devais opérer ces principes ou les présenter à mes collègues du village, je n'imagine même pas... je la trouve pas très pédagogique, c'est ardu. Ton schéma me parlait beaucoup

plus. Il y a beaucoup d'exemples mais qui ne me parlent pas. Trouver plus d'exemples dans le quotidien. Comment on opérationnalise certains principes et comment on les introduit. Je me retrouve vite des fois perdue ou dans des vieux schémas conditionnés. C'est aussi ce qui me chiffonnait à la fac.

2.4. Qu'est-ce qui te manque ?

E6 : je n'ai pas tout tout saisi. Il y a un temps de digestion pour moi. Ça manquait peut être un peu sur l'environnement, la partie terrienne.

Les grands principes se confrontent à la géographie, la partie terrienne : dans nos montagnes, les mouvements des populations sont façonnés par le territoire. Quand on est en ville, à Paris, il y a peut-être l'impression que tout est connecté et maîtrisé du territoire. Ce n'est pas le cas à la montagne, on ressent comment certains objets, et la morphologie d'espaces finis nous contraignent.

Là il y a la boue, le temps... des aspects matériels de la nature.

2.5. Qu'est-ce que ça apporte ?

E6 : un côté plus poétique que certaines chartes. Ça touche à dimension symbolique des choses, c'est un niveau sur lequel j'aime aller. C'est stimulant pour cette dimension-là. D'autres chartes manquent de ça.

2.6. A quoi cela te fait-il penser (ressources, expériences à partager) ?

E6 : ça a fait écho avec des approches de fasciathérapie qui repassent par le corps. Tissus sous la peau qui entourent tous nos organes et gardent en mémoire tout un tas de choses.

Pédagogie qui s'inspire du yoga, pleine présence et plein d'autres choses.

Ils ont des façons de guider des méditations qui m'aident à vivre le silence, qu'il soit régénérant. Meilleures idées : c'est une pédagogie, une proposition de chemin pour y aller, ils parlent de cet élan de vie et de qualité d'attention. Ce sont des scientifiques CERAP > pas mal de publications. Une partie de la branche est plus médicale moi c'est plus la dimension psychosomato.

Cela me fait penser aussi aux principes d'Edgar Morin / écologie de l'action. Je fais des liens. C'est pareil pour Edgar Morin, quand je lis la pensée complexe, ça résonne mais concrètement ça se cultive, mais ça reste pas simple à inscrire dans les projets.

2.7. Si tu devais retenir juste 3 mots, ce serait lesquels ?

E6 : le care, le silence, la furtivité (même si je ne suis pas sûre d'avoir bien compris)

2.8. De 0 à 10 (0=0), comment qualifierais-tu ta furtivité aujourd'hui ?

E6 : 7 ou 8

Je ne sais pas trop me décrire là-dessus. J'associe à l'adaptabilité mais ce n'est pas tout à fait pareil. Je me suis toujours vue comme un caméléon. L'adaptabilité dans ma famille, ça rime avec survie. Algérie, mon grand-père pris entre deux cultures, sur-adaptation obsession d'intégration. Je prends tout de suite les accents, je me caméléonne...

Je passe mon temps à chercher des issues, réflexe de survie aussi pour retrouver de l'alignement, besoin de sens. Manière de garder mon pouvoir d'agir. Avant je m'adaptais en subissant mais maintenant en subissant moins, j'ai mis plus de conscience sur certaines choses, je sais pourquoi je fais les choses, ça continue à faire sens.

.....
.....

L'idée de ce projet est d'imaginer différentes formes possibles d'intégration et d'usages de cette charte (lab, kit d'outillage, lieux, expé...)

Hypothèse : en rompant à la fois avec les imaginaires de toute-puissance et ceux de l'impuissance, la charte du Verstohlen peut orienter une régénération des labs d'innovation (et démarches ou tiers-lieux assimilés) à partir des vulnérabilités dans une perspective commune, capacitaire et furtive

3. A quelles conditions participerais-tu à un atelier de créativité dédié ?

E6 : variable temps, c'est sur + localisation. Si c'est Paris pour moi ce n'est pas possible. Faudrait que ce soit entre Bordeaux et Lourdes. Je m'investis beaucoup sur plein d'objets. J'aimerais bien en savoir un peu plus. Il y a une intuition que c'est assez parlant et que cela fait émerger des principes soutenant pour le lab. Je pourrais te dire une fois que ce sera traduit si c'est clair.

Pourquoi pas expérimenter, que ce soit connecté à Syprès, à des réflexions qu'on mène, connecté avec des sujets qu'on mène, points de rencontre...

4. Cet atelier de créativité sera bénéfique pour toi si...

4.1. Avant...

S'il y a une petite présentation de l'intention de ce travail.

4.2. Pendant...

ca me permet de faire progresser les projets dans lesquels je suis : outils ou repères + tester physiquement, matière mise en jeu.

4.3. A la fin...

une expérience à modéliser, qui dira quelque chose sur l'intuition. Une hypothèse de travail plus construite qui permette d'enchaîner une expérimentation et une clarté sur le pas d'après.

4.4. Après...

Une communauté de pratique qui commence à se former.

Création de la SCIC savoir devenir : 3 structures e-graine, institut coopératif (P et A Beauvillard) > il y a des trucs pas complets mais ils ont un bout sur les coopérations et la dynamique. Ils n'ont pas trouvé la pédagogie mais ils ont documenté, je pense que fascia a la pédagogie.

5. Est-ce qu'il y a une forme / un format que tu aimerais tester en particulier ?

E6 : terrain de jeu réel sur une de mes problématiques ou avec une problématique qui me parle, un vrai enjeu, une sensibilité particulière, du sens > les lieux changent l'expérience- Par ex : un espace extérieur avec moins de tables.

J'aime quand il y a une variation des rythmes, de l'implication physique dans l'animation. Mais pas que ça (!), j'ai besoin aussi de repères, de temps de modélisation. Puissance des partages sur l'expérience, on apprend en miroir et j'adore voir qu'il y a des gens qui ont vécu des choses complètement différentes.

Ex : Captieux, prototype du parcours des dernières volontés, à base de jeux, de bidouilles : nous avons travaillé cette construction du parcours à la main

6. Es-tu d'accord pour participer ?

Oui ça dépendra de mon agenda

7. What else ?

7.1. Quelle est la question que tu aurais aimé que je te pose ?

E6 : Non

7.2. Autre chose à ajouter ?

E6 : je te les ai déjà nommés

Merci !